

LA SEMAINE RELIGIEUSE DE L'ARCHIDIOCÈSE D'AUCH

profonde. En dehors des terribles éruptions du 8 mai et du 20 mai, il y a eu d'autres alertes pénibles. C'est ainsi que, le 26 mai, au soir, un nuage noir et monstrueux se précipitait de la Montagne-Pelée, tout sillonné d'éclairs terrifiants. Il resta quelque temps suspendu sur la ville et la rade, et puis il se dispersa dans l'espace.

J'étais un jour sur les ruines de Saint-Pierre, lorsque le volcan se mit à éjecter une fumée extraordinairement intense et enflammée. Le capitaine du petit vapeur qui nous avait conduits prit peur et la sirène du bateau nous appela brusquement par ses sifflets lugubres et prolongés. Le 6 juin, une véritable montagne de poussière compacte et de pierres ponces s'élança du volcan, tomba en partie sur le Pouyer-Quertier, qui travaillait à quinze milles au large à la réparation du câble télégraphique, et vint encore menacer le chef-lieu. Son aspect au-dessus de notre bateau, en rade, était plutôt impressionnant. L'obscurité fut, de dix heures du matin à trois heures du soir, si intense que nous dûmes allumer les lampes comme en pleine nuit. En même temps survenait un tout petit raz de marée, et les gens terrifiés s'enfuyaient dans toutes les directions, en désordre, au hasard, s'écriant en créole : Bagage-là Ka crever ! Mer ka monter ! Rivière ka déborder ! Où ça aller ?

N'est-elle pas, hélas ! assez naturelle la panique d'une population qui vit depuis deux mois sous la menace continue du monstre bouillonnant ? Et puis, s'il est très probable, comme j'en ai, avec presque tout le monde, l'espoir et la conviction, que Fort-de-France n'a pas à craindre une catastrophe, qui donc en a la certitude entière, absolue ? Et qui oserait répondre de l'avenir ?

Ah ! quelles réflexions salutaires, quelles profondes méditations provoque le spectacle de la Pompéi tropicale qui fume encore ? Quelles pensées de haute saine philosophie assiègent l'esprit et tentent la plume ! Quel rappel de l'homme au sentiment de son impuissance, de son ignorance et de son néant devant Dieu, le seul souverain : Ad solus Dominus ! le seul maître de la Nature, comme de la Vie et de la Mort, qui frappe et guérit, qui détruit et ressuscite ! Quelle leçon donnée à l'homme vain et présomptueux, si souvent égaré par sa puissance d'affirmation.

Les journaux de Saint-Pierre n'étaient-ils pas lamentablement téméraires lorsque, jusqu'à la dernière heure, ils répétaient à l'envi : « Pierrotins, dormez tranquilles ! Notre ville au pied de la Montagne-Pelée ne court pas plus de danger que Naples au pied du Vésuve. »

M. Mouttet était un chef énergique et intelligent, à la hauteur de toutes les situations; mais n'allait-il pas trop loin lorsqu'il assurait solennellement aux

habitants de Saint-Pierre qu'ils ne couraient aucun sérieux danger ? Loyale erreur, du reste ! Erreur généreuse qu'il a crânement payée de sa mort et de celle de sa femme qu'il avait tenu à amener avec lui, - afin de mieux rassurer la population, - laissant un enfant de douze mois et deux charmantes fillettes de huit et dix ans qui, au retour du Suchet, à Fort-de-France, le 8 mai au soir, croyaient que leurs parents étaient à bord et, du haut de Bellevue, leur faisaient des signes de reconnaissance et agitaient joyeusement leurs mouchoirs !

Les membres de la commission du volcan, que le gouvernement venait de nommer, n'était-elle pas excessive dans ses assertions et ses conclusions - en toute bonne foi d'ailleurs et avec les plus louables intentions - lorsqu'elle faisait afficher à Saint-Pierre, le 7 mai au soir, la veille du désastre, le placard suivant :

« Après examen des faits constatés successivement depuis le commencement de l'éruption la commission a reconnu :

1. Que tous les phénomènes qui se sont produits jusqu'à ce jour n'ont rien d'anormal et qu'ils sont au contraire identiques aux phénomènes observés dans tous les autres volcans;
2. Que les cratères du volcan étant largement ouverts, l'expansion des vapeurs et des boues doit se continuer, comme elle s'est déjà produite, sans provoquer des tremblements de terre ou des projections de roches éruptives;
3. Que les nombreuses détonations qui se sont fait entendre sont produites par des explosions de vapeur localisées dans la cheminée et qu'elles ne sont nullement dues à des effondrements de terrain;
4. Que les coulées de lave et d'eau chaude sont localisées dans la vallée de la Rivière-Blanche;
5. Que la position relative des cratères et des vallées débouchant vers la mer permet d'affirmer que la sécurité de Saint-Pierre reste entière;
6. Que les eaux noirâtres roulées par la Rivière-des-Pères, de Basse-Pointe, du Prêcheur, etc., ont conservé leur température ordinaire et qu'elles doivent leur couleur anormale à la cendre qu'elles charrient.
7. La commission continuera à suivre attentivement tous les phénomènes ultérieurs et elle tiendra la population au courant des moindres faits observés. »

Le lendemain, à 7 heures 50, Saint-Pierre était broyé, anéanti et trente-cinq mille personnes étaient subitement rayées du nombre des vivants !...

A Fort-de-France, c'est trois heures après la catastrophe - ô terrifiante ironie des choses ! - qu'on lisait ces rassurantes affirmations ! Une pluie violente de cendres et de pierres venait de tomber; le ciel était enténébré et, sans le connaître encore d'une façon sûre, la population soupçonnait le désastre de la ville-sœur.

[Page suivante](#)

[Retour au sommaire](#)